



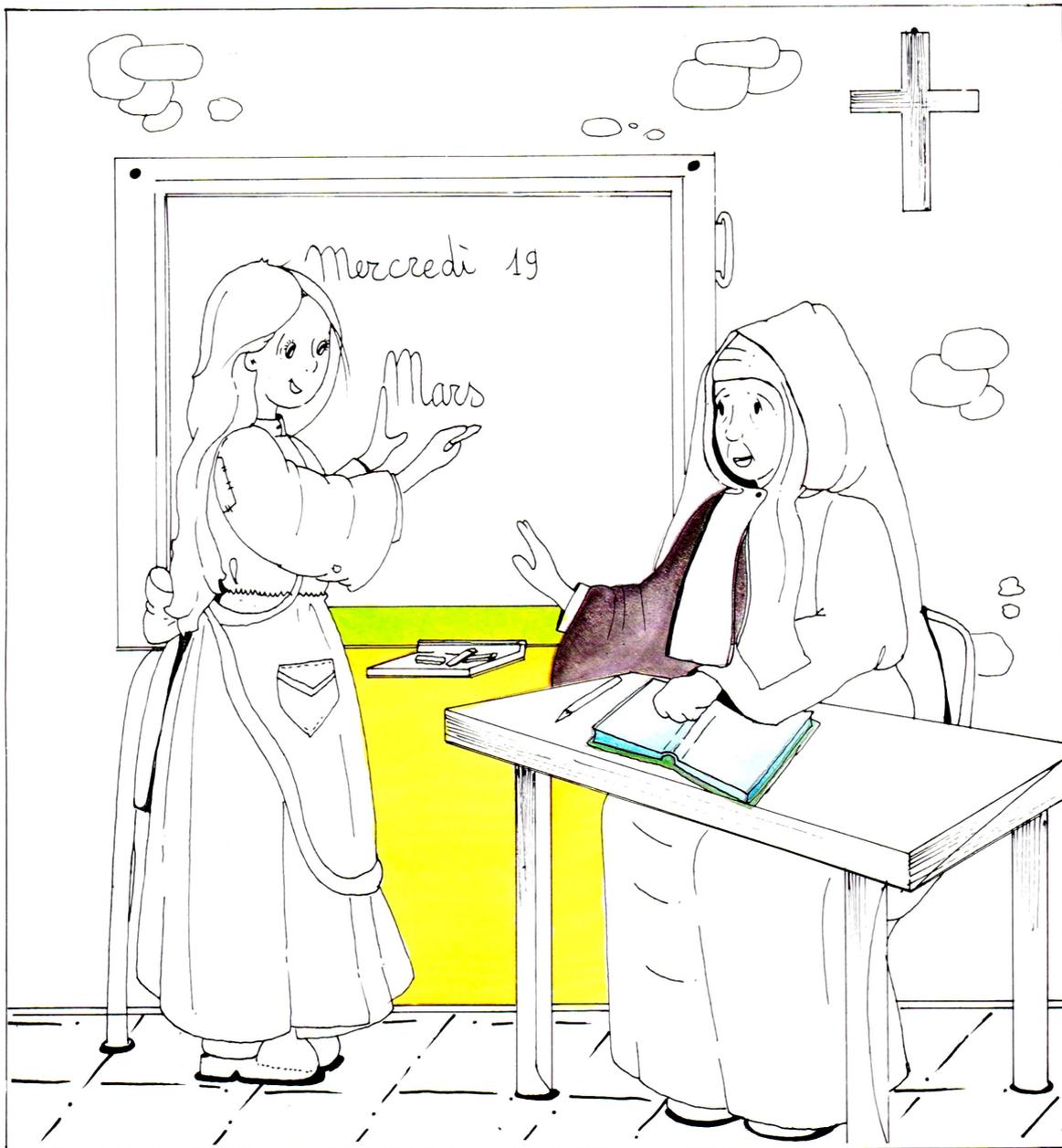
Lourdes 1857 : dans cette petite ville du sud de la France vit la famille Soubirous. François, le père, est meunier. Sa femme s'appelle Louise. Ils ont quatre enfants : Bernadette, 15 ans, Toinette, Jean-Marie et Justin. Les temps sont durs et le meunier est sans travail. Les Soubirous ne peuvent plus payer le loyer du moulin. Ils sont expulsés et vont vivre dans une prison désaffectée de la ville.



La famille Soubirous est pauvre et souffre de la faim : le père, la mère et les enfants se partagent le peu de pain disponible. Un jour, les gendarmes arrêtent François Soubirous. Ils l'accusent d'avoir volé un sac de farine et le mettent en prison pendant huit jours. Puis ils le reconnaissent innocent et le relâchent.



Bernadette est allée à Bartrès, chez sa vieille nourrice. Elle garde les moutons au pâturage. Pendant que les bêtes broutent l'herbe tendre, Bernadette récite souvent le chapelet. Elle ne connaît que deux prières, le Notre Père et le Je vous salue Marie. Elle les répète des milliers de fois avec une foi sincère et simple.



Bernadette revient à Lourdes et assiste aux cours de catéchisme donné par les soeurs. La classe des pauvres comprend une vingtaine d'enfants en tout dont Bernadette qui est la plus grande. Elle y apprend à mieux connaître Dieu. Elle est toujours souriante et joyeuse malgré les violentes crises de toux qui la secouent durant la nuit et la font suffoquer.



Un jour Bernadette, sa soeur Toinette et une amie vont ramasser du bois. Elles vont à la grotte de Massabielle où il leur arrive une chose étrange. Tout d'un coup, Bernadette reste immobile, comme hypnotisée. Elle prend son chapelet. Ses mains tremblent. Le visage souriant, Bernadette regarde la grotte. Puis elle fait le signe de la croix.



La vision dure quelques instants. Ses compagnes la pressent de leur dire ce qui est arrivé. Mais elle a du mal à leur expliquer. «J'ai vu une silhouette vêtue de blanc, elle était très belle, j'aimerais bien la revoir». Sa mère interdit à Bernadette de retourner à la grotte et elle va se confier à un prêtre, l'abbé Pomian.



Tout de suite la rumeur se répand dans la ville. Dans les rues de Lourdes, à la sortie de la messe du dimanche, dans les magasins, les gens murmurent : «La fille du meunier a vu quelque chose à la grotte de Massabielle». Personne ne la croit et une femme rencontrant Bernadette lui donne une gifle.



Bernadette retourne à la grotte et la vision se reproduit. Beaucoup de personnes l'ont suivie et la rumeur court que la jeune fille a parlé avec la Vierge Marie. Même le curé Peyramale ne comprend pas ce qui arrive. Pendant ce temps, Bernadette est amenée à la police et interrogée par le commissaire.



Le 25 février une foule encore plus importante a suivi Bernadette à la grotte. Bernadette est à genoux, elle écoute, puis se lève et s'approche d'un rocher. Elle se met à le gratter pour enlever la terre qui le recouvre. L'eau jaillit. Elle boit de cette eau et s'en va. Un aveugle s'approche, mouille son visage et s'écrie : «Je vois, je suis guéri ! ».



Bernadette raconte à l'abbé Peyramale que la Dame de la grotte lui a dit : «Je suis l'Immaculée Conception». Le prêtre croit alors la jeune fille. Quelque temps plus tard Bernadette reçoit de ses mains la première communion. Ils sont tous les deux heureux et émus.



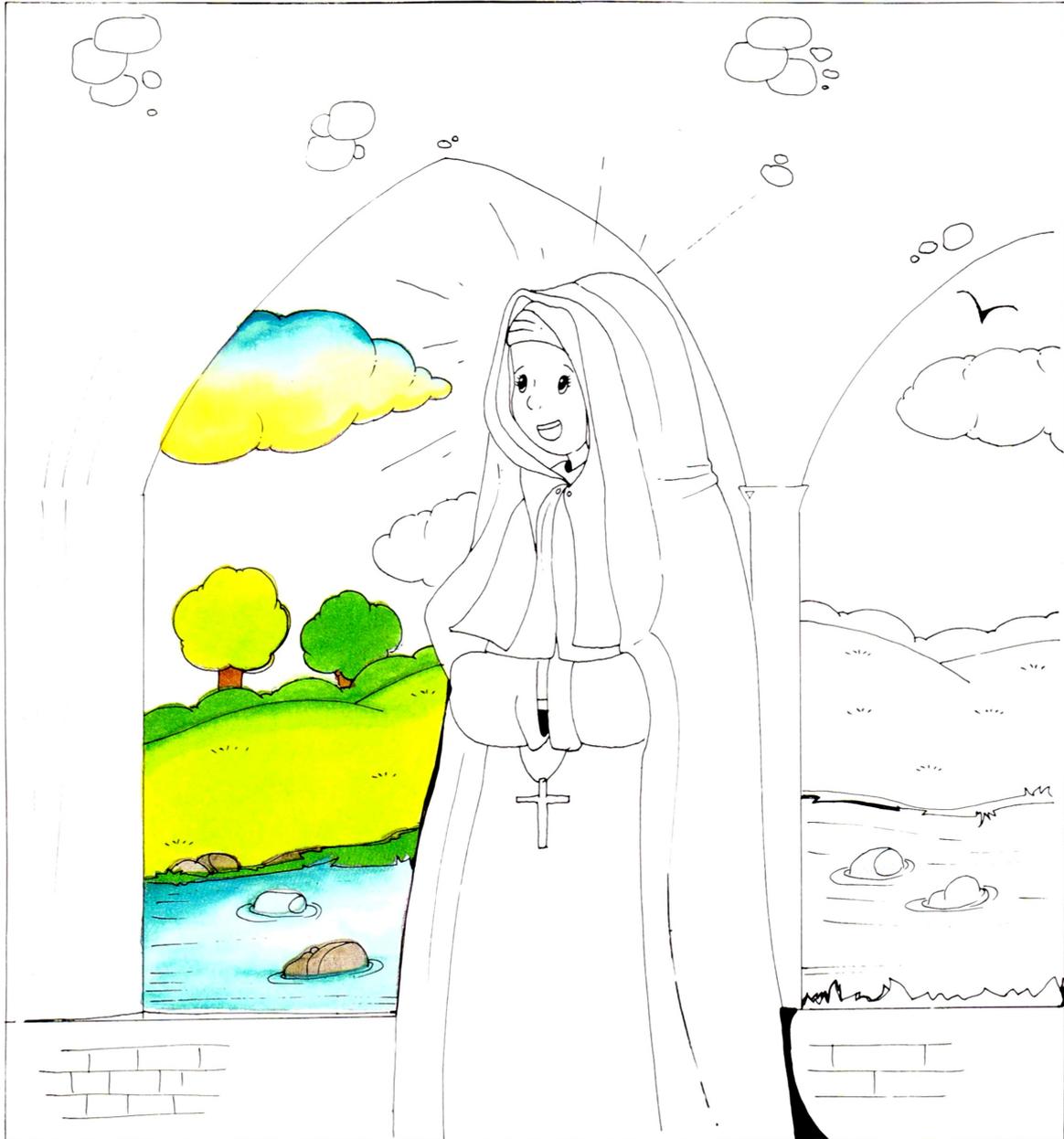
Bernadette suscite la curiosité des gens. Beaucoup de personnes l'interrogent pour savoir si elle dit la vérité. On la présente à des médecins. L'abbé Peyramale intervient en sa faveur. Il est sûr que Bernadette n'a rien inventé. Désormais il la protégera des curieux.



Deux ans après les apparitions, Bernadette doit se présenter devant l'évêque de Tarbes et ses collaborateurs qui l'interrogent. Elle répète ce qu'elle a vu et ce que la Dame lui a dit à la grotte. Mais ces hommes d'église hésitent à prendre une décision et continuent de douter.



Trois années s'écoulent au bout desquelles l'évêque et ses collaborateurs reconnaissent publiquement que Bernadette a vraiment vu la Sainte Vierge. Deux ans plus tard, Bernadette annoncera à l'abbé Peyramale : «Je me ferai religieuse». Avant d'entrer au couvent, elle se rend une dernière fois à la grotte, embrasse sa mère et salue son père.



Bernadette Soubirous entre au couvent de Nevers où elle sera religieuse. Elle y restera pendant treize ans et y mourra le 16 avril 1879, à l'âge de 36 ans. Aujourd'hui encore, des pèlerins du monde entier affluent à la grotte de Massabielle, à Lourdes, sur les traces de la jeune pastourelle.